



Auteurs :

Groupe "Prospective et connaissance territoriales" de Régions de France

BIEN-ÊTRE DES LYCÉENS - ENQUÊTE RÉGIONS DE FRANCE

En partenariat avec l'Observatoire du bien-être, Régions de France a lancé une enquête sur le bien-être des lycéens, visant à mesurer le niveau de satisfaction et de bien-être des jeunes. Près de 8.480 réponses de lycéens et lycéennes ont été recueillies.

Principaux enseignements :

Bien-être et Satisfaction

Satisfaction générale : Les jeunes ayant répondu à l'enquête expriment un bien-être fragile sur le plan émotionnel ; ils sont aussi satisfaits de leur vie actuelle que les adultes mais ils déclarent moins s'être sentis heureux ou heureuse la veille et disent nettement plus souvent s'être sentis déprimés. Les jeunes sont globalement satisfaits de leurs relations amicales et familiales (7,7/10 et 7,3/10), de leur lieu de vie (6,5/10) et dans une moindre mesure, de leur lycée (6,2/10) et de leur temps libre (5,9/10).

Confiance et sécurité : La confiance en soi des lycéens semble relativement modérée (5,4/10) quand leur confiance envers les inconnus est quant à elle très faible (3,1/10). Ils se sentent globalement en sécurité dans leur commune de résidence (7,5/10), sur leur trajet « domicile-lycée » (7,3/10) et au sein de leur lycée (6,8/10).

Différences selon le genre et l'origine sociale : Les jeunes femmes et celles et ceux n'ayant pas souhaité renseigner un genre sont globalement moins heureux et se sentent plus isolés. Les élèves dont les parents sont sans emploi montrent aussi des indices de bien-être plus faibles.

Perception du territoire et aspirations pour l'avenir

Perspective sur le territoire : Si les jeunes lycéens semblent pessimistes sur l'avenir de leur génération (3,1/10), ils se montrent en revanche plus optimistes quant à leur perspective personnelle (6,8/10).

Mobilité et ambitions géographiques : Considérant modérément leur territoire comme un atout pour la réalisation de leurs projets futurs (5,3/10), deux tiers des jeunes lycéens envisagent de vivre ailleurs dans les dix ans, attirés surtout par les grandes villes et l'étranger. La ruralité semble moins perçue comme un lieu de projet de vie futur.

Inquiétude face au climat : Un tiers des jeunes lycéens expriment une "éco-anxiété", avec une préoccupation plus forte chez les jeunes femmes.

Orientation et confiance dans l'avenir : 85 % des jeunes lycéens ont choisi leur filière, mais seulement 70 % pensent pouvoir choisir librement leur future orientation. Les élèves de filière professionnelle sont plus inquiets de leur avenir.

Choix d'orientation et apprentissages scolaires

Utilité perçue des apprentissages : Seulement 40 % trouvent les enseignements intéressants, 21 % comme utiles dans leur vie actuelle et 39 % utiles pour leur vie future. Ces proportions sont encore plus faibles chez les élèves de filière professionnelle et les enfants d'ouvriers.

Mobilité et lien social

Transports : Les trajets domicile-lycée prennent en moyenne 29 minutes, principalement en transports en commun (32 %) ou scolaire (29%). Les élèves ruraux ont des temps de trajet plus longs.

Lien social : 30 % des jeunes lycéens font partie d'une association en dehors du lycée, 21 % d'une instance au sein du lycée et 10 % cumulent les deux. 96 % des jeunes ont des amis proches mais 4 % sont en situation d'isolement total (sans amis proches ni dans ni hors du lycée).

Introduction

En partenariat avec l'Observatoire du bien-être du Cepremap[1], Régions de France a lancé en mai 2024 une enquête sur le bien-être des jeunes, visant à mesurer leur niveau de satisfaction et de bien-être.

Ce projet, conçu spécifiquement pour les lycéens, permet de comparer certaines données avec le baromètre fondé sur de la plate-forme « Bien-être » adossée à l'enquête de conjoncture auprès des ménages de l'Insee[2], dédiée au suivi de la satisfaction de vie chez les adultes.

Près de 8 480 réponses de lycéens et lycéennes ont été recueillies, avec un nombre de répondants variant de quelques lycéens à près de deux mille selon les régions.

Les jeunes femmes ont plus fréquemment répondu, représentant 58 % des réponses reçues contre 37 % pour les jeunes hommes. Dans 5 % des cas, la personne n'a pas souhaité renseigner son genre.

Les répondants se répartissent à peu près également entre élèves en classe de Seconde, Première et Terminale.

Les élèves de CAP sont sous-représentés (2% des répondants).

L'échantillon n'ayant pas fait l'objet d'un redressement, les résultats de l'enquête doivent être interprétés avec précaution.

[1] Le Cepremap, Centre pour la recherche économique et ses applications, constitue une interface entre la recherche économique et les administrations publiques. En son sein, l'Observatoire du bien-être mène des recherches sur le bien-être subjectif et accompagne les administrations dans l'intégration de ses mesures à l'action publique.

[2] Les résultats pris en compte sont issus de la vague de juin 2024.

Satisfaction et bien-être des lycéens

Une génération au bien-être fragile

L'enquête comprend une série de questions sur lesquelles le répondant se positionne ou évalue sa satisfaction sur une échelle allant de 0 à 10.

Le tableau ci-dessous présente les valeurs moyennes obtenues sur ces items.

Satisfaction, bien-être, projection dans l'avenir (notes moyennes - échelle de 0 à 10)

	Lycéens	Adultes*
Satisfaction		
Vie actuelle	6,5	6,7
Lycée	6,2	/
Lieu de résidence	7,7	/
Services présents à proximité du lieu de résidence	6,4	/
Relations avec la famille	7,3	/
Relations avec les amis	7,7	/
Relations avec les proches	/	8,1
Temps libre	5,9	6,7
Bonheur, confiance, sécurité		
Au cours de la journée d'hier, vous êtes-vous senti heureux ?	6,3	6,9
Au cours de la journée d'hier, vous êtes-vous senti déprimé ?	3,8	2,2
Au cours des deux dernières semaines, vous êtes-vous senti seul ?	4,3	/
Dans quelle mesure faites-vous confiance aux gens que vous ne connaissez pas ?	3,1	/
Dans quelle mesure avez-vous confiance en vous ?	5,4	/
Sentiment de sécurité au lycée	6,8	/
Sentiment de sécurité dans la commune de résidence	7,5	/
Sentiment de sécurité lors des trajets domicile-lycée	7,3	/

* source : plate-forme « Bien-être » adossée à l'enquête de conjoncture auprès des ménages de l'Insee, juin 2024

Les jeunes qui ont répondu à l'enquête expriment un bien-être fragile sur le plan émotionnel. Dans l'évaluation de leur vie dans leur ensemble, les lycéens et lycéennes ont une opinion proche de celle de leurs aînés, aux alentours de 6,5 sur 10.

En revanche, les jeunes déclarent moins s'être sentis heureux ou heureuse la veille et disent nettement plus souvent s'être sentis déprimés.

Les jeunes apparaissent particulièrement satisfaits de leur lieu de résidence, de leurs relations amicales (score moyen de 7,7 sur 10, le plus élevé), de leur lycée (6,2/10) et dans une moindre mesure, de leur temps libre qui constitue un point noir pour les élèves de lycée (5,9/10).

Si les indicateurs de sécurité sont favorables (Commune de résidence : 7,5/10 ; Trajets domicile-lycée : 7,3/10 ; Lycée : 6,8/10), les indices de confiance sont bas, avec un niveau de confiance en soi moyen et un niveau de confiance envers les inconnus très bas (3,1/10, il s'agit de la plus faible note observée).

Une jeunesse face à son avenir

Comme leurs aînés, les jeunes ont une appréciation très différente de l'avenir selon que l'on parle de leurs perspectives individuelles ou de l'avenir collectif. Les jeunes se déclarent aussi satisfaits de leurs perspectives personnelles à dix ans que de leur vie actuelle. En revanche, les perspectives pour leur génération leur apparaissent beaucoup plus sombres. Si les adultes sont également pessimistes quant aux perspectives de la prochaine génération en France, les plus jeunes le sont encore plus.

Le dérèglement climatique constitue un motif d'inquiétude relativement partagé. Un tiers des jeunes ayant répondu disent tout à fait ou plutôt ressentir de l'éco-anxiété.

Les jeunes femmes sont plus touchées que les jeunes hommes : plus de 40 % de ces derniers estiment être plutôt pas ou pas du tout anxieux à ce sujet.

	Lycéens	Adultes*
Projection dans l'avenir		
Quand vous pensez à ce que vous allez vivre dans les années à venir, êtes-vous satisfait de cette perspective ?	6,5	5,9
Comment pensez-vous que sera la vie en France dans les années à venir pour votre génération ?	3,1	3,7
Niveau d'éco-anxiété	4,8	/
Le territoire sur lequel vous vivez est-il un atout pour la réalisation de vos projets futurs ?	5,3	/

Des différences notables selon le genre et l'origine sociale

Le bien-être semble particulièrement fragile chez les jeunes femmes, qui expriment des niveaux de satisfaction et de confiance inférieurs à ceux des jeunes hommes dans l'ensemble des dimensions de l'enquête.

Elles se déclarent moins satisfaites de leur vie, moins heureuses, plus souvent déprimées, et jugent leurs relations familiales et amicales de manière plus négative.

Elles manifestent également moins de confiance envers les inconnus et se sentent globalement moins en sécurité. Les écarts les plus importants se manifestent en matière de confiance en soi, nettement plus faible chez les jeunes femmes, et le sentiment de solitude, plus fréquent dans ce groupe.

Les résultats apparaissent encore plus défavorables pour un autre groupe de jeunes que pour les jeunes femmes, mettant en évidence un malaise des jeunes n'ayant pas souhaité déclarer leur genre[3].

Le tableau suivant présente l'indice moyen de satisfaction et de bien-être des jeunes selon leur genre.

	Note moyenne (sur 10)		Préfèrent ne pas dire leur genre
	Garçons	Filles	
Satisfaction			
Vie actuelle	6,8	6,3	5,3
Lycée	6,3	6,1	5,5
Lieu de résidence	8,0	7,6	7,1
Services présents à proximité du lieu de résidence	6,6	6,3	5,9
Relations avec la famille	7,7	7,1	6,2
Relations avec les amis	7,9	7,6	7,2
Temps libre	6,4	5,7	5,1
Bonheur, confiance, sécurité			
Au cours de la journée d'hier, vous êtes-vous senti heureux ?	6,7	6,2	5,2
Au cours de la journée d'hier, vous êtes-vous senti déprimé ?	3,1	4,1	4,8
Au cours des deux dernières semaines, vous êtes-vous senti seul ?	3,6	4,7	5,4
Dans quelle mesure faites-vous confiance aux gens que vous ne connaissez pas ?	3,5	2,8	2,8
Dans quelle mesure avez-vous confiance en vous ?	6,2	4,9	4,6
Sentiment de sécurité au lycée	7,1	6,7	5,9
Sentiment de sécurité dans la commune de résidence	7,9	7,4	6,5
Sentiment de sécurité lors des trajets domicile-lycée	7,7	7	6,5
Projection dans l'avenir			
Quand vous pensez à ce que vous allez vivre dans les années à venir, êtes-vous satisfait de cette perspective ?	6,8	6,4	5,6
Comment pensez-vous que sera la vie en France dans les années à venir pour votre génération ?	3,3	3,1	2,6
Niveau d'éco-anxiété	4,1	5,2	5,7
Le territoire sur lequel vous vivez est-il un atout pour la réalisation de vos projets futurs ?	5,7	5,2	4,7

[3] 5 % des jeunes interrogés ont indiqué préférer ne pas préciser leur genre. En l'absence d'informations sur les motivations de ce choix, nous pouvons faire l'hypothèse qu'il s'agit, au moins en partie, de personnes non-binaires, ne se reconnaissant pas comme strictement femme ou strictement homme. Malgré le faible nombre de réponses en proportion de l'échantillon, le bien-être des personnes qui ont choisi cette option de genre est significativement inférieur à celui des personnes qui s'identifient dans la binarité, et ce sur toutes les dimensions approchées dans l'enquête. Avec un écart d'1 point sur la satisfaction dans la vie et près d'un quart des réponses entre 0 et 3 sur l'échelle de 0 à 10 (contre 10 % des réponses chez les autres jeunes), ce groupe apparaît en souffrance. Ce d'autant plus que la famille ne semble pas toujours constituer un environnement protecteur (relations familiales jugées moins satisfaisantes par ces jeunes).

Des disparités de bien-être apparaissent aussi selon l'origine sociale, mesurée par la catégorie socio-professionnelle des parents.

Les jeunes dont les parents sont sans activité professionnelle expriment des niveaux de satisfaction inférieurs concernant leur vie actuelle, leur établissement scolaire, leur lieu de résidence, leur temps libre, et leurs relations familiales et amicales.

Ils rapportent également avoir ressenti moins de bonheur la veille et présentent des perspectives plus pessimistes. Les enfants d'employés, de retraités et d'ouvriers présentent également des indices inférieurs à ceux des autres catégories sociales, mais sur un nombre plus limité de dimensions (sentiment de bonheur au cours de la journée précédente, satisfaction quant au lieu de résidence, au temps libre ou à leurs relations familiales).

Le tableau suivant présente les moyennes obtenues selon le genre et l'origine sociale sur la question de la satisfaction globale des jeunes par rapport à leur vie actuelle et sur le sentiment d'avoir été heureux au cours de la journée précédente.

Satisfaction par rapport à leur vie actuelle

	Note moyenne (sur 10)			
	Garçons	Filles	Préfèrent ne pas dire leur genre	Ensemble
Profession parent 1				
Agriculteurs exploitants	7,1	6,8	4,6	6,8
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	7,1	6,4	5,2	6,6
Cadres et professions intellectuelles supérieures	7,1	6,5	5,8	6,7
Employés	6,7	6,2	4,9	6,3
Ouvriers	6,5	6,2	4,6	6,3
Professions intermédiaires	7,0	6,4	5,5	6,6
Retraités	6,5	6,0	5,2	6,2
Sans activité professionnelle	5,9	5,7	4,4	5,7
Total	6,8	6,3	5,2	6,5

Sentiment d'avoir été heureux au cours de la journée précédente

	Note moyenne (sur 10)			
	Garçons	Filles	Préfèrent ne pas dire leur genre	Ensemble
Profession parent 1				
Agriculteurs exploitants	7,2	6,6	5,4	6,8
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	7,0	6,2	5,7	6,5
Cadres et professions intellectuelles supérieures	6,8	6,3	5,9	6,5
Employés	6,6	6,2	5,0	6,3
Ouvriers	6,6	6,3	4,6	6,3
Professions intermédiaires	6,6	6,1	4,8	6,3
Retraités	6,3	6,3	4,8	6,2
Sans activité professionnelle	6,0	5,9	4,2	5,8
Total	6,7	6,2	5,2	6,3

Enfin, la filière de formation influe aussi sur certaines dimensions. Les élèves de filière professionnelle et technologique se sentent moins en sécurité dans leur lycée et lors de leurs trajets domicile-lycée et semblent moins satisfaits de leur lycée, ils sont en revanche plus satisfaits de leur temps libre que les élèves de filière générale.

Des différences urbain/rural faibles, sauf pour les services de proximité et le sentiment de sécurité lors des trajets domicile-lycée

On observe enfin des différences géographiques qui jouent plutôt au profit des jeunes ruraux, légèrement plus satisfaits de leur vie actuelle que leurs homologues urbains (+0,2 point). Les différences de bien-être sont globalement faibles, à deux exceptions près : le sentiment de sécurité lors des trajets entre le domicile et le lycée, plus faible dans le rural que dans l'urbain, et la satisfaction vis-à-vis des services présents à proximité du lieu de résidence, plus forte dans l'urbain (moyenne de 6,7 sur 10 contre 6,0 sur 10 dans le rural).

Un réseau social de taille variable

30 % des lycéennes et lycéens font partie d'une association en dehors du lycée, 21 % d'une instance au sein du lycée et 10 % cumulent les deux.

En moyenne, les jeunes déclarent avoir quatre amis proches dans leur lycée et quatre en dehors. 96 % des jeunes ont au moins un ami proche (dans leur lycée ou en dehors). Parmi eux, 10 % déclarent n'avoir aucun ami au lycée, ce qui peut traduire un isolement relationnel au quotidien.

A l'inverse, ils sont aussi 10 % à n'en avoir aucun en dehors du lycée. Près de 4 % n'ont aucun ami proche dans leur lycée, ni en dehors.

Ce groupe inclut principalement des jeunes qui n'ont pas renseigné leur genre, ainsi que davantage de garçons, de jeunes dont les parents sont sans activité professionnelle et de jeunes en milieu urbain.

Enfin, 0,6 % de lycéens, sans amis proches, sans engagement associatif et insatisfaits de leurs relations familiales, apparaissent particulièrement exposés à un isolement social important.

Perception du territoire et projection dans l'avenir

Un décalage entre lieu de vie perçu et densité communale

La moitié des jeunes ayant répondu à l'enquête (52 %) réside dans une commune peu dense au sens de la grille communale de densité de l'Insee.

La comparaison entre le type de commune déclaré par les jeunes et le degré de densité de leur commune de résidence révèle quelques décalages.

Seuls 25 % des jeunes résidant dans une commune très dense déclarent habiter dans une grande ville ou une très grande ville.

Les jeunes de l'urbain très dense ont davantage tendance à se considérer comme venant d'une ville moyenne (52 % en France), voire d'une petite ville (20 %). A l'inverse, 32 % des jeunes résidant dans une commune peu dense déclarent vivre dans une petite ville ou une ville moyenne.

Type de commune	Lieu de vie déclaré					
	Un village isolé	Un village proche d'une ville	Une petite ville	Une ville moyenne	Une grande ville	Une très grande ville
Faible densité	25%	42%	23%	9%	1%	0%
Densité intermédiaire	6%	24%	34%	34%	3%	0%
Forte densité	2%	4%	18%	52%	18%	7%
Total	14%	28%	24%	26%	6%	2%

Une perception différenciée des atouts du territoire de résidence

Pour 41 % des jeunes, leur territoire de résidence représente un atout pour réaliser leurs projets futurs. Cette perception est inégalement répartie dans l'espace social : les filles se montrent moins optimistes que les garçons sur le sujet, de même que les fils et filles de personnes sans activité professionnelle, de retraités, d'ouvriers et d'employés ainsi que les jeunes issus de territoires ruraux.

Des envies affirmées de mobilité géographique, au profit des villes

À l'horizon de dix ans, les jeunes expriment de fortes aspirations à la mobilité. Un tiers disent vouloir vivre à l'étranger à cette échéance et 30 % dans une autre région que leur région actuelle.

Le genre, l'origine sociale et le type de commune de résidence conditionnent le choix de résider, à un horizon de dix ans, dans tel ou tel type de territoire, même si l'ordre des options est largement partagé. Les jeunes urbains, les jeunes femmes et les enfants de personnes sans activité professionnelle manifestent une plus forte envie de partir à l'étranger.

À l'inverse, les jeunes hommes, les enfants d'agriculteurs et certains jeunes urbains (comparativement aux résidents de zones rurales proches de centres urbains) montrent une plus grande disposition à rester dans leur commune actuelle.

Les villes, et particulièrement les grandes, attirent fortement les jeunes. Actuellement, seules 5 % des résidences déclarées sont dans de grandes villes, mais plus de 20 % des jeunes s'y projettent dans l'avenir.

De même, les très grandes villes passent de 2 % de lieu de résidence actuel déclaré à 8 % lieu de résidence projeté. Les villes moyennes tirent leur épingle du jeu, avec un peu plus d'un quart des jeunes qui s'y projettent ou y résident déjà.

En revanche, les petites villes et villages attirent moins : une part moindre de jeunes envisage de s'y installer à l'avenir, par rapport à ceux qui y résident actuellement.

Lieu de vie déclaré par les jeunes		
	Lieu de vie actuel	Lieu de vie souhaité dans 10 ans
Un village isolé	15%	7%
Un village proche d'une ville	28%	23%
Une petite ville	24%	14%
Une ville moyenne	26%	28%
Une grande ville	6%	20%
Une très grande ville	2%	8%

Résultats complémentaires

Choix d'orientation

Dans l'ensemble, 80 % des jeunes se déclarent plutôt ou tout à fait satisfaits de leur filière de formation. Cependant, les élèves des filières professionnelles sont moins satisfaits de leur orientation que ceux des filières technologiques et, surtout, des filières générales.

La majorité des jeunes (84 %) ont intégré leur filière actuelle par choix, sans différence notable entre filles et garçons. Néanmoins, les élèves des filières professionnelles et technologiques estiment avoir moins librement choisi leur orientation que ceux de la filière générale.

Les jeunes apparaissent en revanche moins confiants sur leur orientation future : la part de jeunes pensant pouvoir s'engager dans les études de leur choix est plus faible (70 %) que celle des jeunes s'étant orientés par choix vers leur filière de formation actuelle. Les écarts sont faibles entre filles et garçons.

On observe en revanche des différences selon la filière de formation et l'origine sociale, en défaveur des élèves de filière professionnelle et des filles et fils d'ouvriers, moins confiants sur leur possibilité de s'orienter vers les études de leur choix.

Scolarité et apprentissages

Seuls 40 % des jeunes considèrent que ce qu'ils ont appris tout au long de leur scolarité est plutôt ou tout à fait intéressant. Les élèves de filière professionnelle sont encore moins nombreux à le penser que les élèves des autres filières.

L'apport de ces apprentissages est différencié : leur utilité apparaît très limitée à court terme (seuls 21 % des jeunes considérant les apprentissages comme plutôt ou tout à fait utiles dans leur vie d'aujourd'hui), mais sensiblement plus importante à moyen ou long terme : la proportion de lycéens considérant ce qu'ils ont appris lors de leur scolarité comme plutôt ou tout à fait utile pour leur vie future passe à 39 %.

Mobilités domicile-études

Les transports en commun représentent le principal mode de transport des jeunes pour se rendre au lycée (32 % des lycéens ayant répondu à l'enquête), suivis du transport scolaire (29 %) et des mobilités douces (20 % des lycéens effectuent le trajet à pied ou à vélo).

Il faut en moyenne 29 minutes à un lycéen pour se rendre à son lycée, avec des écarts importants selon le mode de transport (de 14 minutes en vélo à 36 minutes en transport scolaire en moyenne).

Mode de transport principal

Autre transport en commun (métro, bus, train, car)	32%
Transport scolaire	29%
Voiture	18%
A pied	16%
Vélo	4%
Deux-roues motorisé	2%

En moyenne, les temps de trajet entre domicile et lycée sont nettement allongés pour les élèves de filière professionnelle, les jeunes résidant dans une commune rurale et les fils ou filles d'agriculteurs.